

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 4785 - MARDI 2 JUILLET 2024

ECOLE SUPÉRIEURE D'ÉCONOMIE DE SAINT-PÉTERSBOURG

Denis Sassou N'Guesso élevé au grade de docteur honoris causa

Le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a été fait docteur honoris causa de l'Ecole supérieure d'économie de Saint-Petersbourg, en marge de sa visite d'Etat effectuée du 25 au 29 juin dernier dans la Fédération de Russie.

Après avoir reçu cette distinction, le chef de l'Etat a déclaré : « ... Par cette consécration, vous rendez un vibrant hommage à la République du Congo, ce qui justifie la fierté légitime de mes compatriotes ». Avant d'arriver dans la capitale économique russe, le président Denis Sassou N'Guesso a eu des entretiens à Moscou avec son homologue Vladimir Poutine.

Page 16



EDUCATION ENVIRONNEMENTALE

La France investit 450 millions FCFA

L'Etat français s'est engagé à investir 450 millions FCFA pour la mise en œuvre du projet « Former, informer et protéger » qui vise à vulgariser l'éducation sur l'environnement. Sa mise en œuvre se fera par l'ONG Renatura, dans le cadre de la sensibilisation de la population congolaise en général et des apprenants en particulier à la sauvegarde de la biodiversité et du climat.

Le mémorandum d'entente relatif à cet investissement a été signé à Brazzaville entre les gou-



Le ministre Jean-Luc Mouthou et l'ambassadeur Claire Bodonyi

vernements français et congolais représentés par Jean-Luc Mouthou et Claire Bodonyi, respectivement ministre de l'Enseigne-

ment primaire et secondaire, et ambassadeur de France en République du Congo.

Page 5

OBJECTIF DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les Etats-Unis renforcent leur appui à la préservation des ressources naturelles

La ministre du Plan, de la Statistique et de l'Intégration régionale, Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas, et l'ambassadeur des Etats-Unis, Eugene Young, ont signé hier le 6e amendement de l'accord de subvention pour l'objectif du développement durable, en présence du directeur régional adjoint de l'Agence américaine pour le développement international, Zeric Smith.

De 3 milliards FCFA (5 millions de dollars), cette contribution supplémentaire fait passer le montant global de la subvention américaine de 25 à 50 millions de dollars. Un budget conséquent destiné à soutenir le Congo dans la préservation d'immenses ressources naturelles en améliorant les moyens de subsistance des communautés locales.

Page 3

INTÉGRATION RÉGIONALE

Les Etats membres de la Cemac veulent booster l'industrialisation



Les bénéficiaires avec les autorités./Adiac

La Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac) et la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique discutent à Malabo, en Guinée équatoriale, du développement économique de la sous-région qui nécessite un nouveau partenariat axé sur l'industrialisation et la diversification des économies.

Placée sur le thème « Engagement

commun pour accélérer l'industrialisation et la diversification des économies de la Cémac », cette rencontre vise à renforcer les bases d'un cadre de partenariat et de collaboration entre les deux organisations, dans le but de consolider l'opérationnalisation du Plan directeur d'industrialisation et de diversification économique de l'Afrique centrale.

Page 3

EDITORIAL

Surcharge !

Page 2

ÉDITORIAL

Surcharge !

Un phénomène ahurissant prend corps sur la voie publique à Brazzaville avec son lot de conséquences funestes. Trois ou quatre personnes embarquées sur une moto, sans casque de sécurité, des jeunes gens sillonnent les artères de la capitale en toute insouciance et illégalité.

Il ne s'agit pas d'un procès visant les taxis-motos mais d'attirer l'attention sur une dérive sociale pernicieuse à l'origine de nombreux accidents de circulation.

L'infraction de surcharge à l'essieu ne concerne pas que les automobilistes. On observe qu'en plus du nombre exagéré de personnes embarquées, les taxis-motos roulent pour la plupart à vive allure au péril de leur vie et de celle de leurs clients. Plus grave, ils ne sont pas assurés et ne sont guère formés.

Il est temps que des mesures vigoureuses soient prises pour endiguer ce phénomène et que les conducteurs de ces engins soient aussi astreints au respect du code de la route.

L'on s'accorde à reconnaître l'importance de cette activité qui contribue à résorber tant soit peu le chômage et les problèmes de transport en commun. Il est utile qu'elle soit encadrée pour que les auteurs d'actes inciviques soient identifiés grâce aux plaques numérotiques et punis conformément à la loi. Il y va de la sécurité de la population.

Les Dépêches de Brazzaville

VIE DES PARTIS

« Unis pour la nation » porté sur les fonts baptismaux

Le paysage politique congolais vient de s'élargir avec la création du parti « Unis pour la nation » (UN) dont la charte politique des valeurs et principes a été déclarée le 29 juin, dans le deuxième arrondissement de Brazzaville, Bacongo, par son président national, Félix Guy Paul Manckoundia.



Félix Guy Paul Manckoundia entouré des autres membres du bureau/Adiac

Parti du centre gauche, « Unis pour la nation » a pour vocation, d'après son président, de s'implanter sur toute l'étendue du territoire national. « Notre parti, Unis pour la nation, est un socle de notre engagement pour assurer le développement et la prospérité des Congolais. Né d'un cercle des patriotes, soucieux de l'avenir de la nation, ils ont muri une réflexion qui a conduit à la création, le 27 septembre 2022, à Brazzaville, du parti UN », a rappelé Félix Guy Paul Manckoundia.

Se réclamant de la social-démocratie, le parti UN s'inscrit dans l'optique de la préservation des valeurs républicaines en prônant le libéralisme économique et la séparation des pouvoirs. « Le parti UN a pensé qu'il était de bon aloi d'élaborer et de publier sa charte de valeur qui n'est autre que l'affirmation de son identité politique. Notre projet repose essentiellement sur des valeurs qui inspirent et guident notre engagement dans l'unité, la liberté, la fraternité pour chaque membre de la nation et la reconnaissance

de l'autre comme différent mais participant à la cause commune. Le parti UN souhaiterait associer les compatriotes à la construction du Congo que nous avons tous en partage, car la démocratie exige par principe le respect des lois et règlements de la République qui définissent les grands choix », a expliqué l'ancien président de la fédération de Brazzaville du Parti pour la concorde et l'action politique.

Pour mener à bien ses missions, le parti UN fonde son action sur quelques valeurs fondamentales comme l'unité nationale ; l'égalité progressiste ; la tolérance ; la protection de l'environnement ; les libertés fondamentales ; la liberté d'opinion et de pensée ; la sacralisation de la vie. « L'esprit fraternel qui caractérise notre parti vise à favoriser l'émergence d'une société apaisée, où il fera bon vivre et que chacun de nous donnera le meilleur de lui-même. Le parti UN préserve la laïcité de l'Etat, cela pour le respect et l'éthique des valeurs religieuses. Nous devons consolider la confiance et l'inter-

dépendance entre les vieux et les jeunes congolais, afin d'éviter les conflits de générations, qui pourraient constituer un frein au développement », a poursuivi Félix Guy Paul Manckoundia.

Selon lui, la solution aux difficultés que traverse le Congo ne saurait venir de la providence, mais plutôt des efforts des uns et des autres, dans différents secteurs de la vie sociale. D'où la nécessité de convertir toutes ces difficultés qui minent en défis majeurs dont l'abnégation et la détermination au travail constituent la panacée. « Le parti Unis pour la nation aspire à un véritable changement dans la gestion de la chose publique au profit de tous, un changement où la parole est liée à l'acte, d'où la nécessité pour nous d'apporter du sang nouveau dans la sphère politique. Notre désir le plus ardent en tant que patriote est que notre cher et beau pays le Congo puisse retrouver sa place dans le concert des nations », a conclu le président national du parti UN.

Parfait Wilfried Douniama

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mbooussa Gassia, Gloria Imelda Lossilé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Assistent à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :

Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepe chesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

ZONE CÉMAC

Accélérer l'industrialisation des États membres

Des discussions sur le développement économique de la sous-région ont débuté, le 1er juillet à Malabo, en Guinée équatoriale, entre la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac) et la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique (CEA). La « retraite Cémac-CEA » devrait déboucher sur un nouveau partenariat axé sur l'industrialisation et la diversification des économies de la zone Cémac.

La rencontre se tient dans un contexte de la mise en œuvre du Consensus de Douala adopté en septembre 2017 au Cameroun et du Plan directeur d'industrialisation et de diversification économique de l'Afrique centrale (PDIDE AC). Elle s'inscrit également dans la perspective de l'intégration de la sous-région dans la Zone de libre-échange continentale africaine ; les secteurs productifs de la Cémac étant moins développés par rapport aux autres espaces d'intégration du continent.

Placée sur le thème « Engagement commun pour accélérer l'industrialisation et la diversification des économies de la Cémac », cette retraite vise à renforcer les bases d'un cadre de partenariat et de collaboration entre les deux organisations, dans le but de consolider l'opérationnalisation du PDIDE AC. Pen-



Les participants à la retraite Cémac-CEA/Adiac

dant quatre jours, les deux parties vont tenter d'harmoniser leurs vues sur le processus d'industrialisation de l'Afrique centrale, avec la participation des institutions communautaires comme la

Banque de développement des États de l'Afrique centrale et la Banque des États de l'Afrique centrale.

Les participants vont passer en revue les activités menées par chaque institution

dans les domaines relevant de la diversification et de l'industrialisation ; identifier les activités concrètes sur lesquelles les deux institutions pourraient collaborer pour faire avancer le consensus de

Douala ; définir les modalités pratiques de collaboration et d'accompagnement de la Cémac dans la mise en œuvre de ces activités. L'activité débouchera sur la validation d'un projet de memorandum d'entente pour illustrer l'engagement des deux parties visant à mobiliser toutes parties prenantes et ressources requises pour atteindre les ambitions communes.

« Ce dispositif facilitera la mise en œuvre des activités retenues en vue de l'accélération de la diversification économique, l'industrialisation et la transformation structurelle dans l'espace Cémac, comme espace modèle, repositionné au cœur du continent, pour servir de premier pas dans la construction par étape du grand marché commun Africain en émergence », indique la Commission Cémac.

Fiacre Kombo

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les Etats-Unis débloquent trois milliards FCFA en faveur du Congo

La ministre du Plan, de la Statistique et de l'Intégration régionale, Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas, a signé, le 1er juillet à Brazzaville, avec l'ambassadeur des Etats-Unis au Congo, Eugene Young, et le directeur régional adjoint de l'Agence américaine pour le développement international (Usaid), Zeric Smith, le sixième amendement de l'Accord de subvention pour l'objectif de développement durable (DOAG).

« Cinq millions de dollars supplémentaires pour soutenir le Congo dans la préservation d'immenses ressources naturelles en améliorant les moyens de subsistance des communautés locales est notre priorité », a déclaré l'ambassadeur des Etats-Unis au Congo, avant de relever : « Cette contribution représente bien plus que des ressources financières. Elle constitue un engagement à investir au Congo doté d'un grand potentiel, essentiel à la stabilité de l'ensemble du système mondial ». Au-delà de la lutte contre le changement climatique, le Congo et les Etats-Unis travaillent ensemble, d'après le diplomate américain, pour offrir des opportunités à la population qui vit dans et autour des forêts.

Pour la ministre du Plan, ce sixième amendement réaffirme l'engagement du Congo à coopérer davantage dans un partenariat orienté vers l'économie verte et résiliente, source d'emplois en faveur de la jeunesse. « Nous sommes passés de 25 à 50 millions de dollars suite à cinq amendements consécutifs avec une cible de plus en plus élargie. Nous allons rallonger la durée du projet pour nous aligner au Plan national de développement (PND). Mais, nous savons que la question de la bio-

diversité et de la conservation ira au-delà des PND », a-t-elle déclaré.

Du matériel et des subventions aux groupements agricoles

Quatorze groupements agricoles du département de la Sangha et de la Likouala ont reçu, lors de cette même cérémonie, du matériel et des financements pour développer leurs activités. Il s'agit des groupements agricoles des districts de Pokola et Sembé ainsi qu'une coopérative, Nkita ya zamba. Douze groupements travaillant sur le cacao ont reçu du matériel et équipements d'une valeur totale de 129 658 000 FCFA. Les deux autres évoluant dans les produits forestiers non-ligneux du matériel et équipements d'une valeur de 18 718 000 FCFA. La coopérative Nkita ya zamba a, quant à elle, reçu un appui financier et technique de 47 530 000 FCFA. Les bénéficiaires de ces subventions vont améliorer pour les uns la productivité et le rendement de leurs plantations de cacao, ajoutant ainsi de la valeur et en développant de nouveaux produits dérivés. Les autres groupements travailleront pour leur part à renforcer les connaissances traditionnelles des collecteurs et à introduire des pratiques durables de récolte et de transformation, stockage et commercialisation des produits fores-



Echange de parapheurs entre la ministre du Plan et l'ambassadeur des Etats-Unis/Adiac

restière, avec l'appui technique du

ministère des Petites et moyennes entreprises. Le CEER vise à réduire les menaces sur la biodiversité et les forêts congolaises en développant des modèles économiques durables. La ministre de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs, Lydie Pongault, et celle des Petites et moyennes entreprises, Jacqueline Lydia Mikolo, ont pris part à cette cérémonie.

restière, avec l'appui technique du

« Nos amis des Etats-Unis nous montrent déjà la voie à suivre en vue de prendre en compte ce que les écosystèmes peuvent apporter comme revenu aux communautés locales et au peuple autochtone. Nous devons aller vers la formalisation de ces unités de production », a indiqué la ministre de l'Economie forestière, Rosalie Matondo. Signalons que cet accompagnement

restière, avec l'appui technique du

Lopelle Mboussa Gassia

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

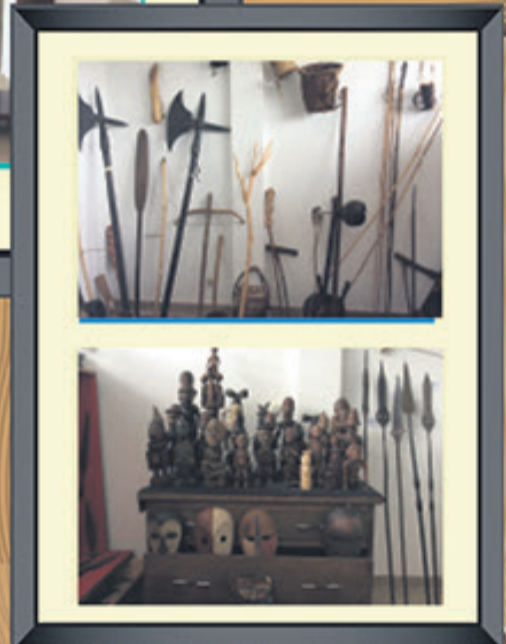
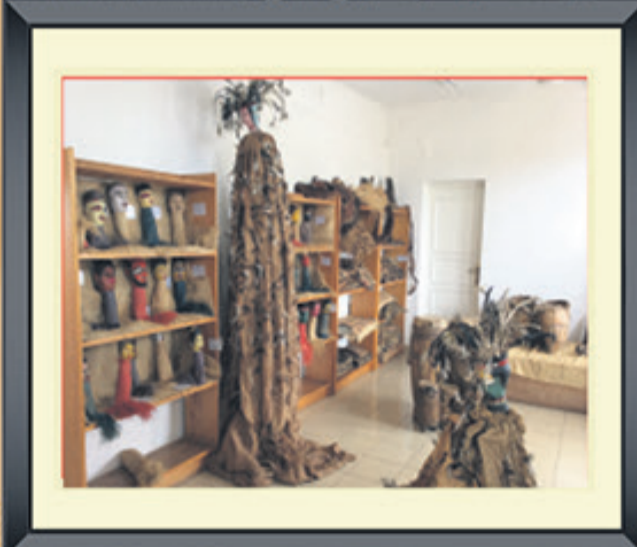
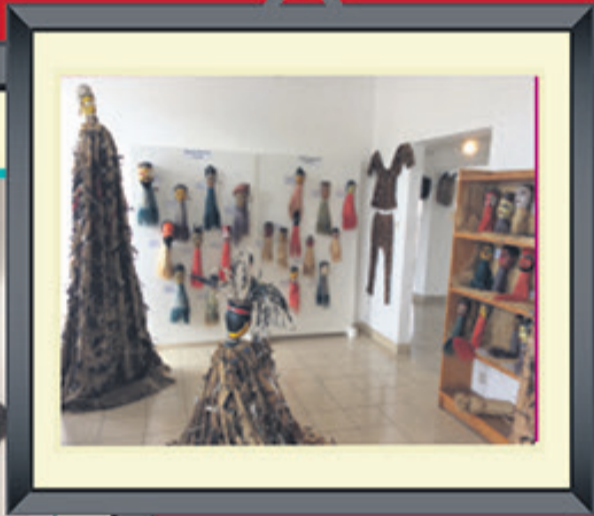
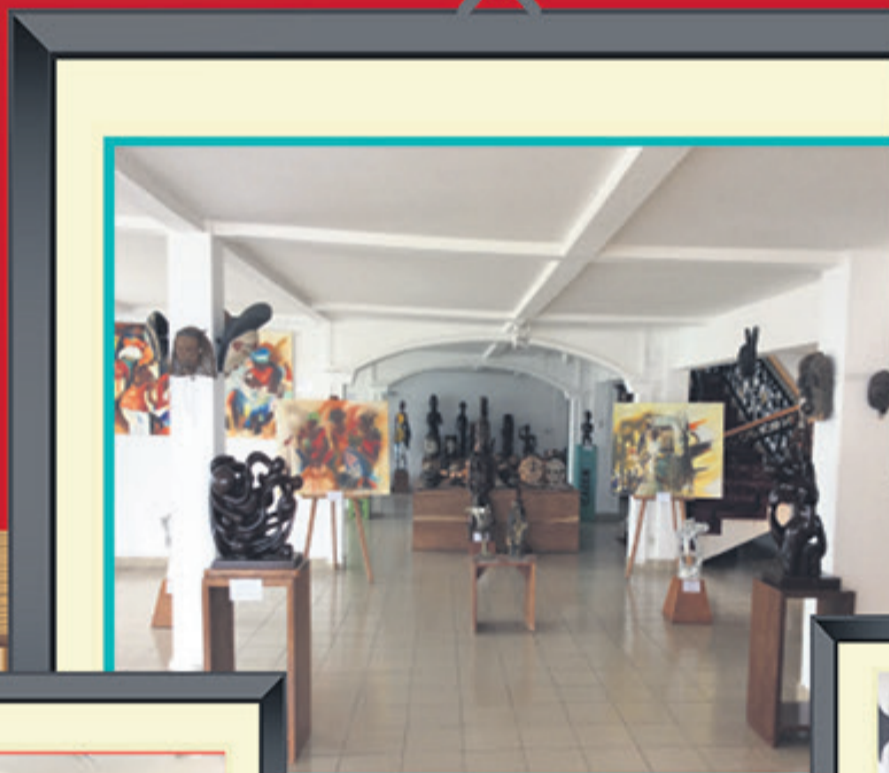
SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

Musée  Congo
du Bassin du Congo



L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition
à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo.

ENVIRONNEMENT

La France investit 450 millions FCFA

Le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean-Luc Mouthou, a signé un mémorandum d'entente avec Claire Bodonyi, ambassadeur de France au Congo, pour la mise en œuvre du projet « Former, informer et protéger » qui vise à vulgariser l'éducation sur l'environnement dans les milieux scolaires.

Financé par l'ambassade de France au Congo, le projet « Former, informer et protéger », dont la mise en œuvre se fera par l'organisation non gouvernementale Renatura, a pour objectif de sensibiliser la population congolaise en général et les apprenants en particulier à la sauvegarde de la biodiversité et du climat ainsi qu'aux enjeux de la protection de l'environnement et de son potentiel en matière de développement socioéconomique.

En effet, de par sa biodiversité et son emplacement au cœur du deuxième poumon écologique du monde, le Congo, à travers ses forêts, joue un rôle crucial



Le ministre Jean-Luc Mouthou et l'ambassadeur Claire Bodonyi

dans la régulation du climat mondial. C'est dans ce sens que ses dirigeants mettent en place plusieurs initiatives pour préserver cet écosys-

tème vital. Le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, avait annoncé lors de la COP 28 le lancement d'un partenariat pour les

écosystèmes forestiers, la nature et le climat, dans le but de soutenir son ambition en matière de préservation de la biodiversité et du climat.

De ce fait, le Congo fait partie des trois premiers pays au monde à être engagés dans un country package, et le seul à consacrer un axe entier de ce partenariat à la sensibilisation de sa population à la sauvegarde de la biodiversité et du climat en complément d'axes dédiés à la recherche, à la gestion, à l'extension d'aires protégées et à l'afforestation. « Le Congo est un trésor écologique d'importance mondiale qui est également confronté à des défis

significatifs tels que la déforestation, la dégradation des sols et la perte de biodiversité », a affirmé l'ambassadeur de France. Elle n'a pas manqué de réitérer l'engagement de son pays à soutenir le Congo dans ses efforts de protection de l'environnement et de promotion d'une éducation de qualité pour tous.

Pour Jean-Luc Mouthou, la signature de ce partenariat est un moment crucial qui scelle la collaboration entre la France et le secteur éducatif congolais. « Ce partenariat enrichit notre système et crée des ponts entre la volonté du président de la République et notre système éducatif », a-t-il conclu.

Mildred Moukenga

EDUCATION

L'école internationale chinoise récompense ses meilleurs élèves

L'école internationale chinoise a congratulé, le 28 juin au Palais des congrès de Brazzaville, ses meilleurs élèves pour l'année scolaire 2023-2024, en présence des inspecteurs, directeurs et proviseurs des établissements publics.

Fruit de la coopération sino-congolaise, l'école internationale chinoise veut rendre à l'éducation ses lettres de noblesse. Pour ce faire, elle organise à la fin de chaque année scolaire l'émulation en vue d'inciter les élèves à travailler sans relâche. Sont récompensés les cinq premiers de chaque niveau.

La cérémonie du 28 juin a débuté par l'interprétation des hymnes nationaux des deux pays, « La Congolaise » pour la République du Congo et « La marche des volontaires » pour la République populaire de Chine. Puis s'en est suivi le mot de circonstance du directeur de l'école internationale chinoise, Armand Ghislain Massengo, dans lequel il s'est référé à la Déclaration universelle des droits de l'homme qui fait partie de la Constitution congolaise et qui a su consacrer à l'éducation une place de choix.

En effet, ce texte stipule en son article 26 que « toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit viser le plein épanouissement de la personne humaine et le renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elle doit favoriser la compréhens-



Les élèves de l'école internationale chinoise interprétant les hymnes des deux pays/Adiac

sion, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux et religieux, ainsi que le développement des activités des Nations unies pour le maintien de la paix ».

Pour le directeur de l'école internationale chinoise, l'éducation est irréfutablement la clé de voûte de tout pays qui aspire au développement. Elle constitue, en outre, l'arme la plus puissante pour combattre les antivaleurs, d'après Nelson Mandela, a-t-il dit. « Nous venons ensemble de cerner le caractère sacro-saint de l'éducation. C'est une valeur que nous devons traiter avec déférence dans nos sociétés pour faire face aux

enjeux de l'heure. C'est dans cet élan de considération que notre école, depuis sa création, fait de l'excellence l'une de ses préoccupations majeures. A cela s'ajoute la création des emplois de nos futurs bacheliers. Dans cette optique, nous signalons que l'année 2023-2024 a été une année de signature des partenariats entre notre école et les grandes universités, les grandes entreprises chinoises », a déclaré Armand Ghislain Massengo.

Il a profité de l'occasion pour saluer le dévouement de son personnel enseignant et administratif, qui a fait un travail remarquable durant l'année scolaire, sans oublier l'apport multiforme

de leurs partenaires. « Dans cet élan de collaboration, soyons plus unis afin de bâtir ensemble une jeunesse digne et responsable », a-t-il conclu.

Outre la remise des prix aux meilleurs élèves, la cérémonie a été marquée par la danse traditionnelle africaine, la prestation des élèves du préscolaire en chinois et en français, le Wushu, la représentation de la pièce de théâtre sur la connaissance de l'école internationale chinoise, l'exécution des chants en chinois et des danses traditionnelles africaines, la présentation des élèves en langue anglaise, le discours et le dialogue des élèves en chinois, la danse

traditionnelle chinoise, la prestation des élèves en musique, la proclamation des résultats scolaires, et enfin la remise des certificats aux finalistes du préscolaire.

L'un des temps forts du déroulement de la cérémonie a été la présentation du journal d'informations par Emmanuela Bachani, jeune journaliste de l'école internationale chinoise, retraçant les faits saillants qui ont marqué l'année scolaire 2023-2024 au sein de cette école. Notons que pour cette année 2023-2024, la palme d'or est revenue à l'élève Kanga la Reine, meilleure de cette école avec une moyenne de 17,18/20.

Bruno Zéphirin Okokana

ACADÉMIE MILITAIRE MARIEN-NGOUABI

Fin de la formation de la quinzième promotion

Le ministre de la Défense nationale, Charles Richard Mondjo, a patronné, le 29 juin à Brazzaville, la cérémonie de clôture de la quinzième promotion du cours d'application des officiers et du cours de perfectionnement des officiers subalternes génie travaux de l'Académie militaire Marien-Ngouabi.

Conformément à son travail annuel, l'Ecole génie travaux (EGT) a réalisé quatorze stages dans les spécialités ci-après : filière bâtiments et infrastructures opérationnelles : deux stages ayant concerné trente-trois stagiaires ; filière travaux publics : trois stages impliquant trente-six stagiaires ; filière bureau d'études de travaux publics : trois stages qui ont mobilisé trente-deux stagiaires ; filière Eau : deux stages à raison de vingt-quatre stagiaires ; cours d'application des officiers de génie travaux : un stage regroupant dix-neuf stagiaires pour une durée de six mois. De ces quatorze stages, tous réalisés avec succès, deux étaient destinés aux officiers et douze aux sous-officiers et militaires de rang.

Au total cent soixante-quatorze stagiaires ont été formés pour le compte de la quinzième promotion. Ces effectifs se répartissent ainsi qu'il suit : trente et un offi-

ciers, dont dix nationaux et trente et un internationaux. Enfin, l'on compte au total cent soixante-huit hommes, soit quatre-vingt-seize pour 56% et six femmes pour 3,44%. S'agissant du cours d'application des officiers de génie travaux, les moyennes d'admission ont oscillé de 14,80 à 15,93% et du cours de perfectionnement des officiers subalternes génie travaux les moyennes ont fluctué entre 13,47 et 14,20.

Clôture de la cérémonie, le directeur général de l'EGT, le colonel Armand Pascal Mboumba, s'est félicité du travail accompli. « Vous êtes en droit de vous réjouir, toutefois n'oubliez pas une chose, l'obtention d'un diplôme n'est qu'une présomption de connaissances. Il vous faut en conséquence apprendre, toujours apprendre pour renouveler vos connaissances, aussi bien théoriques que pra-



Les officiels conviés à la cérémonie Adiac

tiques en vue d'acquérir le savoir-faire... Je vous exhorte, donc, à poursuivre davantage dans la voie de la formation et du perfectionnement de vos connaissances et aptitudes. Ainsi, à l'œuvre l'on reconnaîtra l'artisan. C'est en cela que vos supérieurs et la nation tout entière vous témoigneront leurs reconnaissances pour le travail bien accompli », a-t-il indiqué.

L'EGT, précisons-le, est un établissement public de formation professionnelle qui a pour mission de former des

personnels militaires, gendarmes, policiers et civils, dans les domaines du génie travaux. Elle intègre le réseau des écoles nationales à vocation régionale dans le cadre du partenariat liant le Congo et la France en matière de formation au profit des cadres africains. Elle est aussi érigée en centre d'excellence de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale, depuis 2013. A ce titre, elle fait partie du réseau des centres d'excellence de l'UA, formant particulièrement les

stagiaires dans le domaine des opérations de soutien à la paix. Enfin, l'EGT est une école nationale, répondant au besoin de développement en dispensant des formations diverses dans le domaine spécifique du génie travaux. A noter que la cérémonie s'est achevée par la visite des différents ateliers. A côté du ministre de la Défense nationale, l'on a noté la présence de plusieurs diplomates, notamment de la France, de la Centrafrique, du Tchad et autres pays amis.

Guillaume Ondze

EMPLOYABILITÉ

Une enquête dévoile les difficultés des jeunes à accéder au marché du travail

La direction générale de la formation qualifiante et de l'emploi (DGFQE) a présenté, le 1er juillet, au cours d'un atelier, les rapports départementaux de l'enquête sur la transition vers la vie active (ETVA Congo2022). Il ressort de cette enquête une disproportion dans l'employabilité des jeunes ainsi qu'un manque de formation adéquate selon les départements.

L'objectif de l'enquête était de recueillir et d'analyser les informations sur les différents défis qui influent sur les jeunes hommes et femmes de 15 à 35 ans, alors qu'ils effectuent leur transition vers la vie active. Douze rapports départementaux ont été produits par la DGFQE sur les problèmes que rencontrent les jeunes congolais.

Selon le DGFQE, Auxence Léonard Okombi, neuf départements sur douze ont un fort taux de jeunes hors du système éducatif, qui dépasse les 50% de l'effectif total. Il s'agit des départements du Kouilou, du Niari, du Pool, de la Cuvette, de la Cuvette Ouest, de la Sangha, de la Likouala, de Brazzaville et de Pointe-Noire. « Cinq départements ont un



Les participants à la cérémonie de présentation de l'enquête Adiac

faible taux d'emploi des jeunes, inférieur à 20%, notamment la Lékoumou, les Plateaux, la Cuvette, Brazzaville et Pointe-Noire. Trois départements ont un fort taux de chômage, supérieur à 50%, à savoir la Cuvette, Brazzaville et Lékoumou », a

expliqué Auxence Léonard Okombi.

Il a, par ailleurs, ajouté que les chiffres sont préoccupants et ils devraient inspirer chacun des acteurs du système emploi-formation et susciter d'autres enquêtes spécifiques et approfondies afin d'élaborer

des stratégies et réaliser des actions pour chaque département en fonction de sa spécificité.

Pour pallier cette difficulté, le ministère chargé de l'Emploi va lancer, dans les prochains jours, le projet Mossala dont le but consiste à accompa-

gner les jeunes (diplômés ou non) dans le processus de création et d'obtention d'emplois décents.

Le ministre chargé de la Formation qualifiante et de l'Emploi, Hugues Ngouelondélé, a fait part des résultats de cette enquête, soulignant l'importance de la formation qualifiante et de l'apprentissage en milieu juvénile. « Il est impératif de renforcer nos programmes de formation et créer davantage des partenariats avec le secteur privé pour offrir des opportunités d'emplois aux jeunes », a-t-il signifié. L'ETVA Congo 2022 a été réalisée avec l'appui technique de l'Institut national de la statistique, sur financement de l'Agence française de développement.

Rude Ngoma

PRODUCTION DE VACCINS EN AFRIQUE

Quatre pays peuvent bénéficier du soutien financier de l'UE

Le développement d'une industrie pharmaceutique de pointe se précise en Afrique, avec le soutien financier de l'Union européenne (UE) et de partenaires internationaux.

Lorsque la pandémie de la covid-19 mettait en évidence les vulnérabilités des chaînes d'approvisionnement mondiales en vaccins, l'Union africaine (UA) affirmait son ambition de produire localement 60% des vaccins nécessaires au continent. L'UE a apporté un soutien financier et technique substantiel à cet objectif. La Commission européenne a dévoilé les contours du nouveau jalon de son initiative phare « Manufacturing and Access to Vaccines, Medicines and Health Technologies » (MAV+), axée sur le développement d'un écosystème industriel pharmaceutique africain viable et de son soutien financier à l'Accélérateur africain de fabrication de vaccins (AVMA). La Commissaire européenne Jutta Urpilainen a annoncé le lancement de l'AVMA avec une contribution de 220 millions d'euros, portant l'engagement total de « Team Europe » à plus de 800 millions d'euros. Cet instrument innovant qui vise à « améliorer la prévisibilité de la demande pour les vaccins fabriqués en Afrique » et à « sou-

tenir la croissance durable de la base de production africaine », affiche également les ambitions géopolitiques et économiques de Bruxelles. Parmi les pistes prometteuses évoquées, un certain nombre de pays se démarque.

Afrique du Sud

L'Afrique du Sud est présentée comme produisant « déjà des vaccins essentiels », selon la commissaire européenne. En mars 2022, Johnson & Johnson annonçait un accord avec le Sud-Africain Aspen Pharmacare pour permettre la fabrication et la disponibilité du vaccin Covid-19 de Johnson & Johnson pour les personnes vivant en Afrique. L'accord visait à augmenter les taux de vaccination en Afrique et assurer un accès équitable aux vaccins.

Grâce à son écosystème industriel et à sa capacité démontrée à mener des transferts de technologie complexes, l'Afrique du Sud est bien positionnée pour accueillir l'un des quatre fabricants africains de vaccins d'ici à 2034 visés par l'AVMA.

Le Rwanda, le Sénégal et le Ghana

Concernant le Rwanda, il existe un projet d'usine à biomedicaments de la société allemande BioTech - qui a choisi d'implanter une unité de production vaccinale à ARNm à Kigali, inaugurée en décembre 2023. Ce site sera équipé de deux BioNTainers et devrait employer 100 personnes d'ici à fin 2024. BioNTech prévoit de terminer la construction du site en 2024 et de commencer la production de lots de vaccins

à ARNm pour la validation des processus en 2025. A l'inverse du Rwanda, rien ne filtre sur un projet d'installation de pointe de production de vaccins au Sénégal. Le choix stratégique de ces deux pays est dû à la stabilité politique, volonté réformatrice et vision à long terme pour leur développement industriel et sanitaire. « Le Ghana est sur le point de suivre », a déclaré Jutta Urpilainen. Le type d'installation choisi, clés en main représente un premier pas vers une souveraineté vaccinale accrue dans ce pays. « Avec cet investissement de plus de 800 millions de dollars, nous réaffirmons notre engagement en faveur de l'autonomie sanitaire de l'Afrique et de la préparation mondiale aux futures menaces sanitaires », a souligné Jutta Urpilainen. D'autres

pays pourraient bénéficier de ces financements.

Le Maroc, en pole position

Bien qu'il ne soit pas cité nommément, le Maroc figure en bonne place pour bénéficier de ces financements. Réputé pour son secteur industriel, le Royaume chérifien pourrait également tirer parti de cette dynamique. Le Maroc développe activement une industrie pharmaceutique locale, y compris dans le domaine des vaccins. Avec le soutien financier de la Banque européenne d'investissement, l'usine Maroc Biotechnologies initialement baptisée Sensyo Pharmatech, est en construction pour produire des vaccins à ARN messager. Le pays explore les moyens de renforcer la coopération avec l'institut indien des sérums. Par ailleurs, il y a le Kenya qui affiche ses ambitions, Si les annonces formelles d'implantations se précisent, l'heure sera à la mise en chantier concrète des infrastructures industrielles dans les pays concernés.

Noël Ndong

« Avec cet investissement de plus de 800 millions de dollars, nous réaffirmons notre engagement en faveur de l'autonomie sanitaire de l'Afrique et de la préparation mondiale aux futures menaces sanitaires »

INTÉGRATION

L'Afrique invitée à accélérer la mise en œuvre de la Zlécaf

Les pays africains doivent fournir des plans d'action et des stratégies nationales pour accélérer la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlécaf) et l'intégration économique entre eux, ont déclaré des experts.

Cet appel a été lancé samedi lors du Forum de consultation nationale sur le développement de la stratégie de mise en œuvre de la Zlécaf de l'Éthiopie qui s'est tenu à Addis-Abeba, la capitale éthiopienne.

S'exprimant à cette occasion, Stephen Karingi, directeur de la division de l'intégration régionale et du commerce de la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique (Uneca), a déclaré que la mise en œuvre pratique de la ZLECAF pouvait favoriser l'industrialisation, la création d'emplois et l'investissement en Afrique.

« Je suis fier d'annoncer que 36 pays africains et trois communautés économiques régionales ont élaboré et lancé leurs stratégies de mise en œuvre de la Zlécaf », a déclaré M. Karingi, exhortant les 19 pays africains restants à élaborer des stratégies nationales afin d'accélérer la mise en œuvre de la Zlécaf.

Il a déclaré que la mise en œuvre de la Zlécaf progresse bien et que l'objectif ambitieux était de parvenir à la libéralisation des droits de douane pour 97% des échanges commerciaux sur le continent.

M. Karingi a toutefois noté que les déficiences en matière d'infrastructures, l'inadéquation des réseaux de trans-

port et des installations frontalières demeurent des défis qui entravent la mise en œuvre rapide de la Zlécaf.

Beyene Petros, directeur général de l'Institut éthiopien d'études politiques, a déclaré que depuis l'entrée en vigueur de la Zlécaf en 2019, des progrès importants avaient été réalisés. Au total, 47 Etats membres de l'Union africaine (UA) l'ont ratifié à ce jour depuis 2019.

« Cet accord forme la plus grande zone de libre-échange au monde, comprenant 55 pays avec un produit intérieur brut combiné de 3.400 milliards de dollars et connectant 1,3 milliard de personnes à travers le continent », a indiqué M. Petros, citant la Banque mondiale.

Il a appelé les pays africains à éviter la tradition de réticence dans le domaine de l'intégration économique et à élaborer des plans d'action pour créer un grand marché unique pour les biens et les services africains.

La Banque mondiale estime que la Zlécaf permettra à 30 millions de personnes de sortir de l'extrême pauvreté d'ici 2035, créera une croissance des revenus réels d'environ 450 millions de dollars et augmentera les exportations sur le continent de 81%.

GUINÉE ET AU SÉNÉGAL

Lancement d'un projet transfrontalier pour booster la filière élevage

Un projet transfrontalier visant à développer et à rentabiliser la filière élevage en Guinée et au Sénégal vient d'être lancé à Labé, chef-lieu de la région administrative homonyme du nord de la Guinée, a annoncé dimanche le coordinateur de ce projet, Mamadou Malal Baldé.

Durant trois ans, a-t-il dit, le projet PROACT destiné à assurer un développement économique de la filière agropastorale et une gouvernance commune de territoires dans les deux pays sera mis en œuvre dans les préfectures guinéennes de Labé et de Kankan, ainsi que dans la région sénégalaise de Kédougou. M. Baldé a notamment cité des ob-

jectifs tels que la construction d'infrastructures commerciales (marchés à bétail et embarquement), ainsi que des forages hydrauliques. Ce projet transfrontalier, selon le coordinateur, va toucher environ 300.000 bénéficiaires, dont 90.000 femmes, identifiés dans les zones d'intervention du projet.

Selon les statistiques disponibles sur le secteur de l'élevage dans la sous-région ouest-africaine, il existe plus de 60 millions de bovins et plus de 160 millions de petits ruminants. Ce secteur fournit 60% de la viande pour la consommation locale.

En Guinée, l'élevage constitue un véritable moteur de l'économie dans le monde rural, représentant environ 26% du PIB, selon un récent rapport national.

CAMEROUN

Alerte maximale après le déploiement de 23 femmes kamikazes par Boko Haram

Les sources sécuritaires camerounaises ont publié dimanche une « alerte maximale » des Forces de défense et de sécurité camerounaises (FDS) selon laquelle Boko Haram a déployé 23 femmes kamikazes censées opérer dans des localités le long de la frontière entre le Cameroun et le Nigeria.

Selon des informations sécuritaires, Boko Haram a modifié ses méthodes opératoires après plusieurs tentatives d'attaques infruc-

tueuses qui ont entraîné des pertes significatives parmi ses combattants.

Les villes concernées par le plan de Boko Haram seraient Mokolo et Waza au Cameroun, ainsi que Mubi, Menchika, Madagali et d'autres localités le long de la frontière ouest du Nigeria, selon les mêmes sources.

Ces femmes kamikazes ont été déployées dans la zone, ce qui a entraîné une alerte maximale des FDS. Les autorités locales appellent à une vigilance accrue de la population pour prévenir toute tentative d'attaque. Selon des informations des médias, au moins 18 personnes ont été tuées et des dizaines blessées samedi dans plusieurs attentats-suicides dans le nord-est du Nigeria.

Xinhua

MUCODEC

Remise des gros lots aux gagnants de la tombola anniversaire ce 12 juillet

Le tirage au sort de la tombola, organisée dans le cadre du 40^e anniversaire des Mutuelles congolaises de l'épargne et de crédit (Mucodec), s'est effectué le 28 juin, à Brazzaville, en présence de Maître Jean Ignace Massamba, huissier de justice près la Cour d'appel de Brazzaville. Les heureux gagnants des gros lots recevront leurs prix, le 12 juillet prochain, à l'occasion d'une soirée de gala.



Au total, 228 lots de prix seront remis aux bénéficiaires qui sont des sociétaires des Mucodec. Du 15 mars au 31 mai, 31256 sociétaires sur les 430000 que comptent les Mucodec ont participé à la tombola sur l'ensemble du pays. « Cette tombola anniversaire a eu lieu dans une totale transparence, depuis le règlement de l'opération au tirage au sort en présence des médias, en passant par le dépouillement des tickets », a assuré Maître Jean Ignace

Massamba.

En effet, les 228 prix sont répartis en deux catégories: les lots intermédiaires composés de 150 bons d'achat de 50 000 FCFA chacun, 10 téléviseurs de 55 pouces, 50 smartphones, 6 congélateurs. Par contre, les supers lots sont composés de 4 groupes électrogènes, 3 motos, 3 triporteurs (Kavaki) et 2 voitures de marque Suzuki Dzire. Contactés en direct les gagnants des deux premiers gros prix ont laissé éclater leur joie.

La cérémonie relative au tirage au sort a réuni les dirigeants des Mucodec, dont le président fédéral, Florian Mouniengue Bitanda et le directeur général, Dieudonné Ndinga Moukala, ainsi que des cadres et agents de l'institution de microfinance, les présidents et gérants des Caisses locales des Mucodec (CLM) de Brazzaville. « Je suis heureux que les choses se soient bien déroulées (...) Fait inédit, les deux voitures ont été gagnées par des sociétaires de la CLM

Tchikobo, à Pointe-Noire », a confié Dieudonné Ndinga Moukala.

La soirée de gala attendue pour la remise des prix aux gagnants de la tombola anniversaire

réseaux sociaux.

Avec 440 000 sociétaires et 105 Distributeurs automatiques de billets, les Mucodec constituent le principal réseau d'établissements de microfi-



sera le clap de fin des festivités marquant le 40^e anniversaire des Mucodec. Les autres gagnants seront contactés individuellement pour récupérer leurs prix, selon la société organisatrice, une liste complète des bénéficiaires sera publiée via les médias nationaux, la Radio Mucodec, le site web des Mucodec et les

nance du Congo. En 2023, elles ont réalisé un total bilan de 328 milliards de francs CFA, soit une augmentation de 41 milliards par rapport 2022, contribuant à renforcer leur image auprès de la population et augure de bonnes perspectives pour les prochaines années.

COMMUNICATION

La République du Congo, Sundance Resources Limited et Congo Iron SA souhaitent annoncer qu'une médiation s'est conclue et a abouti à la signature d'un protocole transactionnel confidentiel conditionnel et contraignant qui règlera et mettra un terme au contentieux en cours, ainsi qu'à tout contentieux futur, entre Sundance Resources Limited, Congo Iron SA et la République du Congo porté devant la Cour internationale d'arbitrage de la CCI, ou toute autre Cour dans la mesure où ce contentieux est lié au projet de minerai de fer Nabeba.

The Republic of Congo, Sundance Resources Limited and Congo Iron SA wish to announce that a mediation has concluded and resulted in the execution of a conditional binding confidential settlement agreement which will settle and bring to an end the ongoing dispute, as well as any future other ones, between Sundance Resources Limited, Congo Iron SA and the Republic of Congo brought before the International Court of Arbitration of the ICC, or any other Court insofar as such dispute may relate to the Nabeba iron ore project.

La République du Congo, Sundance Resources Limited et Congo Iron SA

IN MEMORIAM



2 juillet 2017-2 juillet 2024. Voici sept ans jour pour jour que Joseph Mby Assolant était arraché à l'affection des siens.

En cette date de triste anniversaire, Stanislas Mby Ngoma Mby prie tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pensée pieuse pour lui.

Toujours affligés, nous rendons grâce à Dieu de ce que son âme repose en paix pour l'éternité. Papa, nous ne t'oublierons jamais !

COMMUNIQUÉ DE PRESSE BGFIBank CONGO

BGFIBank Congo boucle le rachat de Société Générale Congo après le feu vert de la COBAC

La Commission Bancaire de l'Afrique centrale (COBAC) a autorisé l'acquisition de Société Générale Congo par BGFIBank Congo, filiale du Groupe BGFIBank.

Cette décision prise par la COBAC en date du 24 juin 2024 renforce la position de BGFIBank Congo, présente depuis plus de 20 ans sur le marché congolais, en tant qu'acteur majeur du secteur bancaire en République du Congo.

Cette acquisition permettra à BGFIBank Congo d'élargir aussi bien sa base clientèle que son offre de services financiers et de conforter sa présence sur le marché congolais, tout en continuant à offrir un service de qualité conforme aux standards internationaux.

Seul établissement bancaire de la place certifié ISO 9001, BGFIBank Congo est également détentrice des certifications PCI-DSS s'appliquant à la sécurisation des données de l'industrie des cartes de paiement et AML 30000 dédiée à la lutte contre le blanchiment et le terrorisme. Cette quête constante de la qualité de services, témoigne de la volonté de BGFIBank Congo de demeurer en pointe sur son marché et de rechercher la satisfaction de ses clients.

« Nous sommes ravis d'accueillir Société Générale Congo au sein du Groupe BGFIBank », a déclaré IM. Yvon-Serge FOUNGUI, ADG de BGFIBank Congo. « Cette acquisition reflète notre engagement continu à soutenir le développement économique de la République du Congo, en fournissant des solutions financières innovantes et adaptées à nos clients. Nous travaillerons de manière proactive pour assurer une intégration harmonieuse et transparente pour tous nos clients et employés ».

A propos de BGFIBank Congo

BGFIBank Congo est présente depuis 24 ans en république du Congo. Organisée en lignes métiers (Banque de financement des entreprises & Institutionnels, Banque de détail et banque privée & gestion d'actifs), BGFIBank Congo a l'ambition permanente de satisfaire chacun des segments de sa clientèle en leur proposant, à travers son réseau de 15 agences et espaces dédiés établit sur l'ensemble du territoire national, des offres adaptées mais avant tout la meilleure qualité de service qui soit.



BAS-UELE

Le nouveau gouverneur priorise le bien-être de la population

Le bien-être de la population de la province du Bas-Uele, dans le Nord-Est de la République démocratique du Congo, figure parmi les priorités du plan d'action du nouveau gouverneur, Mike-David Mokeni, qui l'a fait savoir à son arrivée dans la ville de Buta, chef-lieu du Bas-Uele.

A sa descente d'avion le 1er juillet, à l'aéroport national de Zega à Buta, Mike-David Mokeni a été accueilli par le vice-gouverneur Simon Gasawo, les membres du comité provincial de sécurité, les membres de l'équipe gouvernementale sortante, les députés provinciaux et des cadres des partis politiques membres de la plateforme présidentielle Union sacrée. « *Le bien-être de la population de la province du Bas-Uele va figurer parmi les premières priorités de notre mandat* », a déclaré le nouveau gouverneur. Aussi a-t-il demandé à la population de Buta et de l'ensemble de la province de lui accorder une « franche » collaboration et d'accompagner le gouvernement provincial afin de relever les nombreux défis et lancer le développement de la province.

Martin Engimo

OBTENTION DE LA PERSONNALITÉ JURIDIQUE

Les associations de défense des droits des femmes demandent une consultation avec le ministre de la Justice

La décision du ministre de la Justice, Constant Mutamba, de suspendre la délivrance de F92, document accordant l'autorisation de fonctionnement aux associations sans but lucratif en leur obligeant de se conformer dans un bref délai aux nouvelles instructions, suscite un tollé au niveau de ces organisations qui pensent que cette mesure va compromettre la réalisation de leurs activités sur le terrain.

Dans un communiqué de presse rendu public, les organisations non gouvernementales de défense des femmes et des enfants, réunies au sein de la Fédération des organisations de défense des droits des femmes et pour la protection de l'enfant en République démocratique du Congo (RDC), notamment l'Acofepe, Clabel-DIEST, RFLAP, Mwasi ya lobi, Femme action concrète, Zawadi ASBL ont exprimé leur vive préoccupation suite à cette décision.

Tout en reconnaissant l'importance de la réglementation et de l'encadrement juridique des organisations de la société civile, la Fédération des organisations de défense des droits des femmes et pour la protection de l'enfant en RDC soutient que « *le délai actuellement accordé*

par le ministère pour la régularisation de la situation administrative des ASBL est extrêmement court et risque de compromettre gravement les activités de nombreuses associations engagées sur le terrain pour la défense des droits des femmes et d'autres causes cruciales ».

C'est ainsi que les organisations signataires de ce communiqué appellent le ministre de la Justice à ouvrir un dialogue inclusif avec toutes les parties prenantes de la société civile. « *Nous demandons la mise en place d'une table ronde afin de discuter des implications de cette décision et d'explorer des solutions qui permettraient de concilier les exigences administratives avec la réalité opérationnelle des associations* »,

ont-elle écrit.

Pour ces organisations, il est essentiel que cette démarche prenne en compte les contraintes logistiques et financières des ASBL, tout en respectant le cadre légal. « *Un délai plus raisonnable et une assistance administrative appropriée sont indispensables pour permettre à ces organisations de continuer à jouer leur rôle vital sans interruption* », a-t-on estimé.

Ces associations qui réaffirment leur engagement envers la promotion des droits humains et la justice sociale, se disent « *disponibles pour collaborer avec le ministère de la Justice et toutes les parties prenantes afin de trouver une solution qui soit juste et réalisable pour tous* ».

Blandine Lusimana

LÉOPARDS FOOTBALL A'

Le staff technique accuse vingt mois d'arriérés de salaire

C'est une situation difficile pour les techniciens congolais présents dans des staffs techniques des sélections nationales de football, hormis ceux de l'équipe nationale sénior A. Aucun d'eux n'a perçu son salaire depuis leurs nominations et n'obtiennent que les primes de matches. La sonnette d'alarme est tirée par José Ntumba Ngandu, team manager des Léopards A' (locaux).

Au cours d'une interview accordée à la radio Top Congo FM émettant à partir de Kinshasa, José Ntumba Ngandu a affirmé que certains membres des staffs techniques nationaux souffrent de la non-exécution de leur contrat signé avec le gouvernement, à l'instar du sélectionneur Otis N'Goma Kondi des Léopards football A' et tout son staff, qui accusent plus de vingt mois d'arriérés de salaire. D'autres n'ont même pas pu signer de contrat. Et pire, certaines sélections nationales de football ont failli connaître de crashes d'avion lors de leurs déplacements dans des conditions épouvantables. Et pourtant, le chef de l'Etat, Félix Tshisekedi, a donné des instructions pour que ces membres des staffs techniques soient mis dans de bonnes conditions.

« *En ce qui concerne le contrat du staff des Léopards A', il a été signé à l'époque par le ministre des Sports, Serge Chembo Nkonde, et le président de la Fédération congolaise de football association (Fecofa) à l'époque,*



Otis Ngoma et son staff des Léopards football A' impayés depuis 20 mois/DR

Tshimanga. Mais ce contrat n'a jamais été exécuté, malgré toutes les démarches entreprises par le Comité de normalisation (Conor) de la Fécifa. Tous les ministres qui ont succédé à Chembo ne l'ont jamais sorti du tiroir. Je pense que cette situation doit s'améliorer en République démocratique du Congo, d'autant plus qu'aucun membre d'origine congolaise d'un staff, que ce soit chez les A, U23, U20 et U17, n'a de contrat. Le seul staff ayant signé un contrat, c'est celui des Léopards A' (Chan), mais n'a jamais été exécuté », a déclaré José Ntumba.

Revenant sur le contexte, il a rappelé : « *En septembre 2022, lors d'une rencontre avec le président de la République, Félix Tshisekedi, le team manager des Léopards A, Dodo Landu, lui avait fait remarquer que tous les Congolais des staffs n'avaient pas de contrat. Et le chef de l'Etat avait instruit le ministre de mettre sur le même pied d'égalité, les Congolais et les expatriés. Mais il s'avère que depuis, le seul staff à avoir signé un contrat, c'est celui des Léopards A' (Chan). Il y a un constat amer qui se dégage : tous les staffs congolais, c'est-*

à-dire Léopards A', U23, U20 et U17, aucun, alors aucun, soit, n'a pas de contrat, soit à un contrat non exécuté.»

« *Je ne sais pas si le président Félix Tshisekedi est au courant, mais la République n'a pas encore payé à l'équipe A', par exemple, les deux matches amicaux contre le Congo Brazzaville ; le Chan, avant toute compétition, on paie une prime de qualification ; les U20, tous les matches qu'ils ont livrés... Et Dieu seul sait tout le travail qui est fait... Le président de la République veut qu'on aille à la Coupe du monde. Mais on a une*

équipe avec des joueurs qui sont en fin de cycle, on a besoin des équipes d'âge, notamment de ces jeunes... On a vu le jeune Noah Sadiki qui est monté chez les A, c'est une très bonne chose. Mais pour que ces jeunes soient compétitifs, pour qu'on les attire, il faudrait que ceux qui leur inculquent l'amour du Congo, c'est-à-dire les staffs techniques puissent être payés. Ce n'est pas normal qu'on paie les professeurs de la 6e et ceux de la 5e, 4e, 3e et 2e ne soient pas rémunérés », a insisté José Ntumba.

Et le team manager des Léopards A' de conclure : « *Il serait temps pour que la République pense à tous ceux qui, corps et âme, se battent pour encadrer notre jeunesse afin qu'elle puisse être reconnue. Je demande au président de la République de s'impliquer personnellement ou ses services pour que nous, Congolais qui travaillons pour les sports, pour l'encadrement de la jeunesse, puissions être valorisés* ».

Martin Engimo

VIENT DE PARAÎTRE

« Vers l'effectivité de la décentralisation et du développement local » de Juste Désiré Mondelé

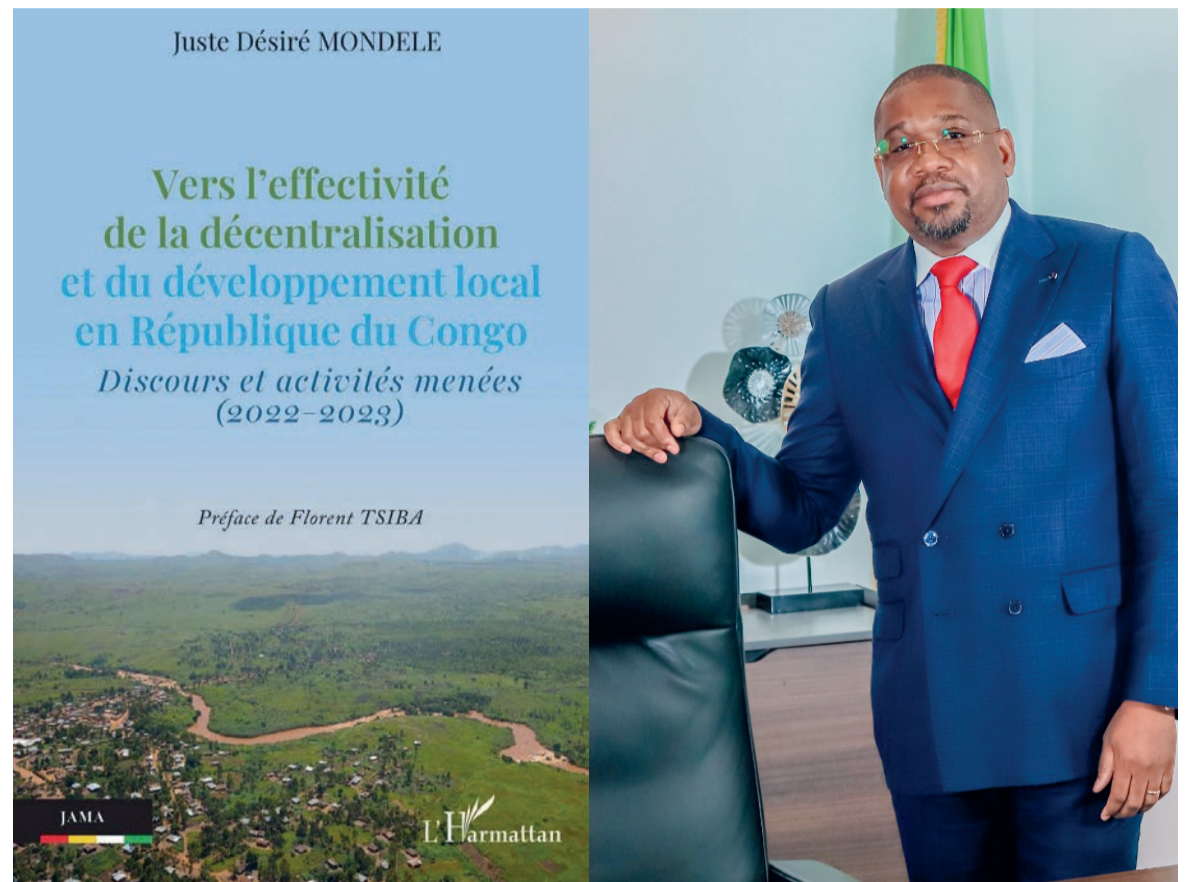
« Vers l'effectivité de la décentralisation et du développement local en République du Congo : discours et activités menées (2022-2023) » est le nouvel ouvrage du ministre délégué en charge de la Décentralisation et du Développement local, Juste Désiré Mondelé, paru aux Editions L'Harmattan-France et préfacé par le ministre d'Etat, directeur du cabinet du président de la République, Florent Ntsiba.

A travers l'ouvrage de 252 pages, le ministre Juste Désiré Mondelé met à la disposition des élus locaux et des animateurs des collectivités locales sa contribution à la doctrine et à la pratique de la décentralisation et du développement local. Ce livre comprend plusieurs séquences dont l'avant-propos, les écrits et discours du ministre délégué chargé de la Décentralisation et du Développement local, les activités menées par le ministre, les échanges avec les partenaires. Il présente la décentralisation et le développement local « *comme des opportunités de transformation qualitative des territoires...des mises en œuvre de la démocratie participative qui reposent sur la conviction que les collectivités locales sont à même de déterminer leurs priorités et de gérer leur avenir* ».

Animateur de la politique publique de décentralisation et du développement local, Juste Désiré Mondelé partage son expérience, ses combats, ses rêves dans la matérialisation de la onzième bataille gouvernementale, tirée du projet de société du président de la République. Il s'agit, estime-t-il, des politiques publiques dont le contenu tire sa substance des enjeux et des défis à relever qui découlent de la vision et des orientations générales du chef de l'Etat. Le ministre revient ainsi sur les prérogatives lui confiées au titre de la décentralisation. « Elaborer la réglementation en matière de décentralisation ; veiller à la vulgarisation et à l'application des

textes en matière de déconcentration et de décentralisation administratives ; promouvoir et renforcer la libre administration des collectivités locales ; mettre en œuvre, avec le concours des autres ministères concernés, le processus de transfert de compétences et des ressources correspondantes aux collectivités locales ; mettre en œuvre, de concert avec les ministères concernés, la Fonction publique territoriale », explique l'auteur. Il rappelle, par ailleurs, aux lecteurs que la mission de son jeune département est d'élaborer la réglementation en matière de développement local ; et conseiller, de concert avec les administrations compétentes, les collectivités locales en matière d'élaboration et de mise en œuvre des schémas départementaux d'aménagement, du plan local, des plans directeurs, des plans d'occupation du sol et des programmes d'équipement. D'où la nécessité de s'employer à rendre effective l'implémentation de la décentralisation et du développement local.

Selon lui, l'idée de ce livre « *résulte de la volonté de redevabilité citoyenne et du partage de la démarche de mise en œuvre de la décentralisation, dûment amorcée par les transferts de deux matières fondamentales, notamment la santé et l'éducation de base, sur les treize prévues par la Constitution* ». Outre l'assemblage des discours, les communications, les interviews et points de presse s'articulant autour de la revitalisation et la redynamisation de la



décentralisation et du développement local, Juste Désiré Mondelé met également un accent sur le Programme accéléré de développement communautaire en République du Congo. L'auteur évoque, par ailleurs, ses échanges avec les partenaires bilatéraux et multilatéraux, ainsi qu'avec certaines institutions constitutionnelles et les organisations de la société civile. « *Nous avons préféré restituer un maximum de textes originaux, qui plongent le lecteur dans l'univers de la gestion et du fonctionnement des collectivités locales dans la configuration de la responsabilité de*

la poursuite du service public au travers des matières déjà transférées et dans l'attente de la suite des onze autres », écrit Juste Désiré Mondelé, souhaitant que son ouvrage puisse éclairer les différents acteurs sur le processus de décentralisation et du développement local en République du Congo. Le ministre d'Etat, Florent Ntsiba, dans sa préface, a rappelé que cet essai qui retrace les discours et activités menées au cours des années 2022-2023 est l'œuvre « *d'un homme d'Etat, façonné par son passage au cabinet du président de la République, en sa qualité de conseil-*

ler spécial chef du département politique, est, en plus d'être un document de portée administrative, un partage sur le processus en marche de la décentralisation et du développement local en République du Congo ».

Diplômé en sciences politiques et en gestion des collectivités locales, Juste Désiré Mondelé est auteur de « Diversification économique au Congo Brazzaville, enjeux et perspectives, paru aux éditions Jean Picollec en 2018 », « Evolution et mutations de l'Etat en République du Congo, L'Harmattan Paris en 2021 ».

Parfait Wilfried Douniama

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



PARUTION

L'ouvrage « Ferréol Gassackys, une vision totalisante du réel » présenté au public

Le livre de 96 pages de Rosin Francis Emerson Loemba, paru aux éditions Renaissance africaine, a été présenté et dédié à la librairie Les Manguiers des Dépêches de Brazzaville, le 29 juin.

L'ouvrage est une exploration thématique de l'œuvre littéraire de Ferréol Gassackys. Structuré en trois parties et plusieurs chapitres, il est clos par un entretien réalisé par l'auteur avec Ferréol Gassackys. Il s'agit de « Totalité du réel et quête humaniste » ; « Poésie intimiste et altérité » ; et « De l'intime à la vision du monde ... » « Ferréol Gassackys, une vision totalisante du réel » s'adosse sur le réalisme.

L'écriture de cet auteur congolais plonge le lecteur dans une sorte d'écriture-miroir, autant qu'il illustre une quête profonde d'altérité, donnant lieu à une littérature de l'urgence. Toutefois, la fictionnalisation du réel crée une distance entre l'auteur et les questions existentielles qu'il soulève. Ainsi, la « vision totalisante » de cette réalité serait l'accomplissement d'un rêve politique et la construction de l'Humain, écrit l'auteur.

Pour Rosin Francis Emerson Loemba, Ferréol Gassackys est un auteur prolifique et polymorphe, qui considère l'écriture ou la littérature comme un moyen

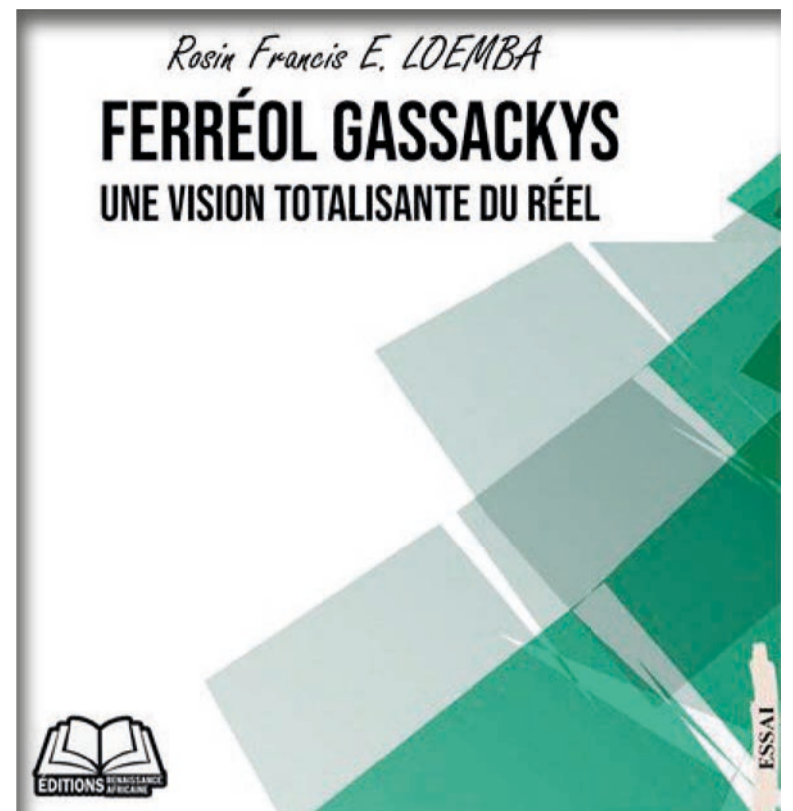
de construction ou de reconstruction des valeurs sociales et éthiques. L'écriture devient pour lui un acte urgent et indispensable dans la réhabilitation de l'être humain, et renseigne sur la capacité de dire le réel dans toute sa splendeur. Chez lui, « l'acte d'écrire a encore bien d'autres significations car il n'est plus un acte contingent, mais un acte nécessaire », écrit l'auteur. Il a pris pour base l'analyse thématique de l'œuvre de Ferréol Gassackys, notamment les genres narratif et poétique. Il s'est agi des œuvres suivantes : « Les Hasards du destin » (2019), « Frikia, pèlerin des âges » (2020), « La foi de Ferréol » (2021), « Cadenas » (2021), « Paul Pascal Gassackys, mon père : un être singulier » (2022) et « Supplices » (2022).

Du roman à la poésie, l'œuvre de Ferréol Gassackys décrit de façon réaliste l'univers social et les relations humaines. « *Somme toute, l'œuvre littéraire de Ferréol Gassackys se caractérise premièrement par son attachement au réel, sans toutefois renoncer à certains aspects*

de la fiction pour des besoins diégétiques et esthétiques. Une telle thèse nous a permis de comprendre l'enjeu majeur de son écriture, son rapport à l'autre et au monde. Il s'est agi de réfléchir sur cette capacité combienn merveilleuse de dire la réalité, en nous appuyant sur les textes narratifs de l'auteur, sur sa poésie, et sur la spontanéité et la franchise avec lesquelles il s'est prêté à nous à travers un jeu de questions-réponses », a indiqué l'auteur.

Un livre sous le signe d'un hommage anthume

Dans sa lecture critique, Guy Armand Mampassi a signifié que cet essai paru en 2023 aux éditions Renaissance africaine se donne à lire, sous le signe d'un hommage anthume. Dans cet essai, le critique explore sur le plan thématique les multiples facettes de l'œuvre de Ferréol Gassackys. Quoi qu'il en soit, ce qui attire l'attention de tout lecteur curieux, c'est le discours intitulé « Une vision totalisante du réel » qui at-



teste que l'œuvre à l'étude est une totalité du réel dans la mesure du possible. C'est cette construction philosophique qui inspire l'intitulé suivant : « L'œuvre de Ferréol Gassackys : une esthétique des trajectoires plurielles ».

Le personnage de Ferréol Gassackys construit sa vision du monde sur ce que Glissant nomme « identité-relation », c'est-à-dire sur l'ouverture à l'autre... Pour finir, dit le critique, l'étiquette « vision totalisante du réel » que Rosin Francis Emerson Loemba assigne à son essai est porteuse de sens. Dans sa réflexion, il démontre que l'œuvre de Ferréol Gassackys est un espace-temps de dévoilement d'une pluralité de thèmes qui s'imbriquent pour

former un tout hétérogène. L'imagination de Ferréol Gassackys, homme aux multiples casquettes, a pour socle les problématiques les plus prégnantes de la société : l'homme en tant que valeur cardinale, l'altérité, le vivre-ensemble. Rosin Francis Emerson Loemba est docteur de l'Université Marien-Ngouabi, chargé de cours à la Faculté des lettres, arts et sciences humaines. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, essai littéraire et articles scientifiques publiés dans les revues locales et étrangères. Ses recherches portent beaucoup plus sur la littérature congolaise, et plus particulièrement sur les questions du double, de l'inconscient et de la transfiguration littéraire.

Bruno Zéphirin Okokana



ADIAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO

www.adiac.tv



AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

☎ +336 11 40 40 56

✉ info@adiac.tv

📍 BA, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



LITTÉRATURE

Ferréol Gassackys présente et dédicace ses deux derniers ouvrages

La cérémonie de présentation et de dédicace des ouvrages «Brèves réflexions sur le vertueux, l'instinctif, le truand et l'autre» et «A l'ombre du désespoir» de Ferréol Gassackys a eu lieu à la librairie Les Manguiers des Dépêches de Brazzaville, le 29 juin.

Publié en France aux éditions Les 3 colonnes en 2023, «Brèves réflexions sur le vertueux, l'instinctif, le truand et l'autre» est un ouvrage de cinquante-huit pages, subdivisé en six chapitres disproportionnés, dont « Le vertueux », « L'instinctif (ou la brute) », « Le truand », « L'autre », « L'autre en littérature » et « L'interaction ». Dans cet essai, l'auteur se livre à une introspection et donne une analyse personnelle du comportement humain dont les trois caractères sont le vertueux, l'instinctif et le truand. Il découvre qu'à ces trois caractères s'ajoute un quatrième qu'il nomme « l'autre ».

Pour Ferréol Gassackys, l'inspiration lui vient de l'histoire des trois as de la gâchette dans le film de Sergio Leone, sorti en 1966, le bon, la bête et le truand. Mais aussi au travers de différentes études et, loin s'en faut, de sa propre observation de la vie courante qui s'avère un sacré spectacle depuis des millénaires. « *Qui sommes-nous ? Voilà une question, philosophique à souhait, à laquelle personnellement il m'est difficile de répondre. Nous aimons croire ou penser que nous sommes de bonnes personnes, quand certains voient en nous des brutes et d'autres encore des truands. A fortiori quand on a choisi la vie publique* », écrit l'auteur.

En définitive, la vertu exige de nombreuses qualités que l'être humain en général renâcle à développer. Le vertueux se retrouve hélas trop souvent isolé et donc se remet continuelle-



Ferréol Gassackys dédicant un des livres / Adiac

ment en question. La fameuse nature de Thomas Hobbes dans son Léviathan, toujours prête à remonter à la surface, demeure en alerte comme une sentinelle à qui l'on a interdit le sommeil. « *Ces trois facettes de notre humanité tantôt équilibrée par l'autre, nous permettent de nous reconnaître, de nous identifier par atomes crochus. Et si les polarités plutôt négatives paraissent dominer, il est indéniable que la vertu doit davantage être notre objectif à tous* », écrit l'auteur de «Brèves réflexions sur le vertueux, l'instinctif, le truand et l'autre».

«A l'ombre du désespoir»

Publié en cette année aux éditions Les 3 Colonnes, «A l'ombre du désespoir» de Ferréol Gassackys est un bref roman de soixante-quatorze pages, structuré en treize sous-points. L'histoire du roman intègre une dimension fantastique et met en scène des animaux comme étant des personnages centraux... En Afrique australe, les Ngunis, immensément riches, se retrouvent brutalement sur la paille. Entrée par la grande porte, la pauvreté semble s'incruster durablement sur le continent, en même temps que le dérèglement climatique, la déforestation et surtout, la

résurgence de conflits régionaux... Le patriarche est réconforté par un vieux sage qui lui laisse entrevoir que tout espoir n'est pas perdu car il existe dans son clan parmi ses enfants, un enfant prodige en mesure de leur faire remonter la pente. Mais à quel prix ?

Pour le critique Rosin Francis Emerson Loemba, «Brèves réflexions sur le vertueux, l'instinctif, le truand et l'autre» et «A l'ombre du désespoir» réactualisent cette problématique du réel et déploient une pensée mythologique sur l'être-au-monde, l'être-ensemble, la psychologie humaine, l'inconscient humain et social,

le rapport de l'homme à sa société, au monde animal et à la nature.

Le critique pense que si dans son essai Ferréol Gassackys consacre une réflexion sur la prépondérance de l'inconscient sur l'homme en raison de sa muabilité et de son ambivalence, dans son roman «A l'ombre du désespoir», il parle de l'homme certes, mais cette fois-ci dans le cadre de son accomplissement avec l'espèce animale. Ce roman, a-t-il dit, se lit comme un plaidoyer pour l'espèce animale, à partir de la reconnaissance du cadre juridique de l'animal en société, plus particulièrement de la déclaration de sa personnalité juridique. Comme dans ses précédents romans, «A l'ombre du désespoir» fait découvrir aux lecteurs le talent d'historien de l'auteur. Il transporte le lecteur dans un autre univers géographique, culturel et sociologique et prouve à suffisance sa grande connaissance des territoires étrangers et son attachement au tourisme et au voyage. « *En définitive, les deux ouvrages ne sont pas certes des chefs-d'œuvre mais seulement, ils sont porteurs de sens capable de nous transformer positivement* », a signifié le critique.

Notons que ces différentes présentations ont été marquées par la lecture de texte par Stan Matingou. L'auteur Ferréol Gassackys est un homme politique congolais, romancier, poète et essayiste. Homme de culture, il a déjà publié sept ouvrages et écrit plusieurs articles aux Dépêches de Brazzaville.

Bruno Zépherin Okokana

EN VENTE

ÉMILE GANKAMA
À la vie bel hommage

Annyck IBATA-OKOKO
Ombres et lumières
Poésie

Émile Gankama
La Cité d'attache du vieux port
Roman

Jean Bernard Nkoua-Mbon
Le Covid-19 et moi
Le combat d'un médecin contre le coronavirus à Brazzaville

Yvon-Pierre NDONGO-IBARA
L'art oratoire chez les Ambosí

Hérissonne Payima Lombobo
Les organisations internationales de l'Afrique centrale
Recueil de textes

LE CADAVRE DU FLEUVE
Marie-Françoise Ibovi

L'improbable destin de Lundala
Esclavage et héroïsme sous la protection de Kimpá Vi
LEANDRE MODILO

Raoul Maixent OMINGA
La transition énergétique en République du Congo : Problèmes et perspectives

Abraham Constant NDINGA-MBO
Pour une histoire du monde teke
Méthodologie et réflexions

JOURNÉE INTERNATIONALE OLYMPIQUE

Les sportifs exhortés à bouger davantage

Le Comité national olympique et sportif congolais (Cnosc) a célébré, le 29 juin, à l'esplanade du stade Alphonse-Massamba-Débat la Journée olympique. Une marche ayant regroupé une centaine d'athlètes a été la principale activité.

Les sportifs venus des dix fédérations sportives, notamment l'athlétisme, le basketball, le football, le handball, la gymnastique, le karaté, le kenpo, le Kyokushin, le Judo, le volleyball sans oublier le Centre Olympafrica ont parcouru une distance de 2,5 km en rapport avec le thème choisi cette année « Let's move ». Il s'est agi pour le Comité international olympique (CIO) d'encourager les gens à bouger davantage dans leur vie pour la rendre plus saine, meilleure et plus joyeuse. Les démonstrations de kenpo et des rollers (sports à roulettes) visaient à soutenir cette pensée. Notons que la Journée internationale olympique, le 23 juin de chaque année, est pour le CIO une occasion de célébrer la création du mouvement olympique par son fondateur Pierre de Coubertin. Dans son mes-

sage, Thomas Bach, président du CIO, a insisté sur l'importance des Jeux olympiques de Paris 2024. « Cette année, la Journée olympique est un événement très particulier puisqu'elle a lieu juste avant les Jeux olympiques Paris 2024. Portés par un enthousiasme grandissant, athlètes, fans, membres de la communauté olympique tout entière, partout dans le monde, nous attendons tous avec impatience ces jeux d'une nouvelle ère, plus jeunes, plus inclusifs, plus urbains, plus responsables », a-t-il déclaré.

Les Jeux olympiques de Paris, a souligné le président du CIO, sont les tout premiers placés sous le signe de la parité hommes-femmes et les tout premiers pleinement conformes à l'agenda olympique. « A Paris, les athlètes nous inspireront



Raymond Ibata, président du Cnosc, remettant les diplômes de participation à une des fédérations participantes/Adiac

par leurs exploits. Ils inspireront le monde en vivant pleinement de notre devise olympique : plus vite, plus haut, plus fort ensemble. Les Jeux olympiques de Paris bâtissent

toujours des ponts et rassemblent les populations dans la paix et la solidarité. C'est la beauté du sport : nous encourager à bouger, faire ressentir le meilleur de nous-mêmes,

nous maintenir en bonne santé et nous rassembler en tant qu'amis et en tant que communautés, peu importe le lieu et le sport pratiqué », a-t-il fait savoir.

James Golden Eloué

RAFRAÎCHISSEMENT CAF B

Des entraîneurs congolais améliorent leurs connaissances

La formation qui sera dispensée pendant cinq jours par Mohamed Magassouba, instructeur de la Confédération africaine de football (CAF), vise à doter les vingt entraîneurs congolais déjà détenteurs de certificat B CAF d'outils nécessaires pour améliorer leurs performances sur le terrain.

« Rafraîchissement CAF B », la session de remise à niveau de la licence CAF B liée au cours de 2016, a été ouverte le 1er juillet par Henri Endzanga, vice-président de la Fédération congolaise de football et président de la commission technique et développement. C'est une opportunité qui est offerte aux entraîneurs car la formation ou le recyclage permanent, a-t-il dit, est une force intellectuelle et technique qu'on ajoute aux encadreurs dans tous les domaines. Le but étant de redonner beaucoup de contenus aux entraîneurs congolais à travers des séances théoriques et pratiques devant leur permettre d'acquérir de nouvelles connaissances qui pourront leur servir dans les semaines et mois à venir. « Vous sortirez logiquement si vous êtes assidus au cours aussi bien de la théorie que de la



Des entraîneurs suivant le cours/Adiac

pratique avec votre diplôme CAF B. Pour beaucoup d'entre vous, cela permettra d'accéder à un niveau de compétences et peut-être à des opportunités qui seront excellentes pour vous », a expliqué Pascal Blin, le

directeur technique national à la Fécofoot.

Mohamed Magassouba a rappelé l'importance de se faire former. « La formation va vous permettre de développer les compétences parce que vous allez élargir vos

champs de connaissances », a-t-il soutenu. L'expert de la CAF a, par ailleurs, insisté sur l'assiduité, la régularité et la ponctualité, tout en espérant, à travers ce programme, voir les entraîneurs congolais être dotés d'outils

nécessaires pour améliorer leurs performances sur le terrain et changer le visage, le contenu et leur comportement. La qualité du spectacle sur le terrain en dépend.

Durant cinq jours, plusieurs thèmes seront développés, entre autres, les méthodologies pédagogiques, les principes du jeu défensif, les principes du jeu offensif, l'animation offensive et défensive, l'analyse d'un match de football. « Notre souhait à tous est de retrouver toujours la bonne marche des choses au plan physique, tactique, technique et psychologique de nos joueurs en clubs en général et en équipe nationale en particulier. Appliquez-vous pour la circonstance », a déclaré Henri Endzanga. Cette formation va s'achever le 5 juillet.

J.G.E.

POINTE-NOIRE

Un tournoi de football lancé à Ngoyo

Afin d'occuper les jeunes pendant ces grandes vacances par des loisirs sains, l'association les Amis de Junior Ibara (AJI) a lancé, le 29 juin au terrain situé près de la mairie de Ngoyo, à Pointe-Noire, un tournoi de football regroupant vingt-quatre équipes issues des différents quartiers de cette circonscription administrative.

Wilfrid Genest Paka Banthoud, administrateur-maire de Ngoyo, qui avait à ses côtés les élus locaux de la circonscription et invités, a donné le coup d'envoi du match d'ouverture opposant l'équipe i5 à QG sous les ovations du public, heureux de vivre l'événement qui s'inscrit dans la vision de cultiver les valeurs citoyennes en milieu jeune.

« Engagement de la jeunesse de l'arrondissement 6, Ngoyo, pour le vivre-ensemble » est le thème de ce tournoi de football. Raffermer l'amitié, la cohésion, l'entente fraternelle entre les jeunes de Ngoyo appelés à cultiver l'esprit sportif et le fair-play tout au long de la compétition qui durera un mois et



Le maire de Ngoyo donnant le coup d'envoi du tournoi Adiac

demi est le principal objectif de l'activité. « Nous demandons aux différentes équipes, aux sportifs, dirigeants et supporters, de respecter le règle-

ment intérieur du tournoi et toutes ses dispositions réglementaires pour garantir sa réussite et réaffirmer le vivre ensemble qui est son socle »,

a dit Bolchevik Koumbemba, président du comité d'organisation du tournoi et président actif de l'AJI.

Le président d'honneur d'Ajid, Junior Ibara, a rappelé quant à lui les objectifs poursuivis en initiant le tournoi, à savoir donner une place de choix à la jeunesse de Ngoyo, lui permettre de participer à la vision du gouvernement qui a dédié cette année à cette couche sociale. « A travers ce tournoi, nous demandons aux jeunes de renoncer aux antivaleurs car le destin d'une génération ne se bâtit pas à travers les rêves importés qui sont sans lendemain, ni perspective. Rejoignez donc cette dynamique mes chers frères

jeunes de Ngoyo pour une vision intégrale de développement. C'est dans cette vision que nous avons saisi cette opportunité de rassembler la jeunesse à travers l'organisation du tournoi de football comme disait un penseur » Le sport est un vecteur d'intégration, il permet de dépasser les barrières ethniques et culturelles ».

Louant l'initiative, l'administrateur-maire de Ngoyo a exhorté les sportifs à cultiver les valeurs citoyennes et le sport comme brassage de cultures est un des vecteurs. « Vous savez que le président de la République a dédié cette année à la jeunesse, une jeunesse qui doit exceller aussi par le sport car à travers l'organisation de ce genre de tournoi, on peut déceler des futurs talents susceptibles d'intégrer l'équipe nationale, les Diables rouges. C'est le sens que nous donnons à cette activité que nous soutenons en même temps que nous félicitons les initiateurs et les organisateurs », a indiqué Wilfrid Genest Paka Banthoud.

En match d'ouverture du tournoi, les équipes i5 et Quartier général se sont séparées dos à dos sur le score de 0 but partout.

Hervé Brice Mampouya



Une vue des officiels lors du lancement du tournoi Adiac

TABASKY DES ARTS MARTIAUX

Près de 1000 athlètes participent à la deuxième édition

L'Association malienne des arts martiaux au Congo (Amamco) a organisé, le 30 juin au gymnase Henri-Elendé, la deuxième édition de la tabasky des arts martiaux au profit des centaines d'athlètes de divers sports de combat qui ont presté devant un public homogène.

Plus d'une dizaine de disciplines de combat ont participé à la grande fête des arts martiaux dont le but consistait à mettre en valeur la cohésion des musulmans sportifs avec leurs frères chrétiens pratiquant à Brazzaville. Le kick-boxing, le karaté, le tonfa, le kung fu, la boxe de pharaon, la boxe, le judo, le taekwondo, ju-jitsu, le close combat font partie de ces disciplines. Chacune d'elles, selon ses particularités et ses méthodologies de travail, a démontré ses katas et techniques d'attaque et de défense.

A en croire Me Yoka Allassane, 4e dan kick-boxing, membre fondateur d'Amamco, la tabasky des arts martiaux regroupe les athlètes de tout bord. « Nous sommes ici certes pour fêter la fête des musulmans, mais étant sportifs, nous profitons de cette occasion pour célébrer ensemble ce que nous aimons. Tout s'est bien passé puisque nous avons eu plus de quinze clubs et environ mille athlètes de plusieurs nationalités », a-t-il



Une démonstration Adiac

expliqué.

La deuxième édition du tabasky des arts martiaux a tenu ses promesses. Les athlètes d'origine ou de nationalité gabonaise, malienne, burkinabè, Ivoirienne, guinéenne ainsi que des Congolais ont donné le meilleur d'eux

lors de cette rencontre sportive. Sur le même tatami, des chrétiens et musulmans ont démontré leurs sports.

Henri-Elendé mis en ébullition
Le club Funitan qui a dignement représenté la Fédération

congolaise de close combat et disciplines associées a reçu des acclamations du public durant toute sa prestation. Équipés des armes blanches, les athlètes dirigés par le directeur technique national, Roland Francis Mahoungou, ont démontré

des techniques de sauvetage d'otages, de défense à armes blanches, de combat avec plusieurs adversaires ainsi que le combat à corps à corps.

« Le close combat est un art martial comme tout autre. Nous formons les élèves aux combats à mains nues et avec les armes blanches. La discipline que vous constatez dans la pratique de notre sport est le fruit de la cohésion, du respect de l'amour d'autrui et de l'éthique que nous inculquons à nos apprenants », a déclaré le moniteur Roland Francis Mahoungou.

Selon certaines sources, l'équipe nationale du close combat est attendue au Mali pour participer aux activités de l'Union africaine de la discipline. Déjà en chantier, cette équipe serait confrontée à diverses difficultés.

Notons que les différents clubs ont reçu des diplômes de participation. Lors de cette édition, il n'était pas question de confrontation mais plutôt de démonstration.

Rude Ngoma

DISTINCTION

Denis Sassou N'Guesso élevé au grade de Docteur Honoris Causa

A l'occasion de sa visite d'Etat du 25 au 29 juin en Russie, le chef de l'Etat congolais, Denis Sassou N'Guesso, a été élevé au grade de docteur Honoris Causa par l'Ecole supérieure d'économie de Saint-Petersbourg.

Appréciant le geste qu'il a qualifié de louable, le président congolais a reconnu qu'en associant son nom à ceux des précédents illustres récipiendaires, tels que Vladimir Poutine, Xi Jinping, Dmitri Medvedev et Jacques Delors, cette école de renom a honoré son pays et l'Afrique. « *Je voudrais vous adresser mes sincères remerciements pour l'honneur que vous me faites ce jour, en me décernant la distinction de docteur Honoris Causa de votre prestigieuse université. Par cette consécration, vous rendez un vibrant hommage à la République du Congo, ce qui justifie la fierté légitime de mes compatriotes. De tout cœur, je remercie le recteur de cette structure. Et, je lui dis merci pour les paroles aimables qu'il a tenues à l'endroit de mon humble personne. Merci pour tous ces témoignages de sympathie que je viens d'entendre et dans lesquels j'ai senti tant d'affection* », a déclaré Denis Sassou N'Guesso. Il a souligné que cette université constitue le fleuron de l'enseignement et de la recherche de haut niveau de la Russie, notamment

en matière des sciences économiques et humaines.

La position de premier plan conférée à cette école est le signe tangible de la notoriété qui l'est reconnue. D'autant plus que dans cette école se forge, chaque jour, l'aurole de la structure qui se perpétue en sa vocation de formation des élites dans plusieurs domaines clés.

Insistant sur l'intérêt que cette école apporte au plan de la coopération culturelle entre les Etats, Denis Sassou N'Guesso a précisé qu'elle contribue énormément à la formation qui est octroyée par les autorités de la Russie aux étudiants étrangers, en l'occurrence à ceux qui viennent de l'Afrique.

La lutte contre les changements climatiques, un combat commun

Abordant le point sur la nécessité de protéger l'environnement qui, selon lui, est un combat qui nécessite de mettre en place des stratégies efficaces, le président congolais a donné son point de vue sur ce qu'on appelle « économie durable ». Ainsi, pour lui, cette notion consiste à donner un contenu économique à la protection de



Le président Denis Sassou N'Guesso lisant son mot de circonstance/DR

l'environnement et ce, en lien avec la lutte contre les changements climatiques.

« *Face à l'incapacité du monde à inverser la spirale du réchauffement planétaire et face à la multitude de promesses financières non tenues par la communauté des nations, nous avons été amenés à concevoir qu'il fallait désormais intégrer dans l'évaluation de notre richesse nationale la contribution du secteur forestier au produit intérieur brut* », a spécifié le chef de l'Etat congolais. Il a souligné que nonobstant les efforts déployés, la montée des tensions géographiques, l'aggravation de la dette publique, les échanges commerciaux déséquilibrés, les taux d'intérêt prohibitifs, les périls sanitaires demeurent à l'origine des crises cycliques de l'économie mondiale.

« *Un tel tableau appelle l'identification des pistes susceptibles de soutenir une véritable réforme du système financier actuel, à l'effet de créer les conditions d'une relance et d'une stabilité durable de l'économie mondiale* », a-t-il conclu.

Rock Ngassakys

AUF-CONGO

Le trio gagnant du concours "Ma thèse en 180 secondes"

A l'issue de la finale du concours "Ma thèse en 180 secondes", organisé par le bureau national de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) le 29 juin à Brazzaville, le doctorant Lhucklev Tsabi a occupé la première place, suivi de Jeasmel Mbouassa et de Gosier Niama, respectivement deuxième et troisième.

Devant le jury présidé par le Pr Jean-Félix Makosso, quatorze doctorants de l'Université Marien-Ngouabi, sur les quinze attendus, ont rivalisé d'ardeur pour décrocher les prix mis en jeu au concours «Ma thèse en 180 secondes». La principale règle de jeu était claire : présenter les travaux de thèse en 180 secondes, soit trois minutes. Certains ont atteint l'objectif, d'autres l'ont dépassé, d'autres encore n'y sont pas parvenus. Pour des raisons de transparence, un minuteur a été placé au vu et au su des candidats, du jury et du public pour que tout le monde se rende compte de la performance de chacun sur le temps dédié à la présentation des travaux de thèse.

Ainsi, les résultats proclamés par le jury placent Lhucklev Tsabi en tête. Il est doctorant en grammaire française à la Faculté des lettres, arts et sciences humaines. Jeasmel Mbouassa qui est doctorant en biologie (physiologie animale) à la Faculté des sciences et techniques est arrivé en deuxième position. Doctorant en mathématiques à la Faculté des sciences et techniques,



Les trois gagnants, les membres du jury et le représentant de l'AUF-Congo/DR

Gosier Niama a occupé la troisième place. La quatrième place, dite prix du public, a été occupée par la doctorante Mavie Mambeke. Cette dernière a été votée par le public comme prévu par les règles de ce concours. « *Le doctorant ayant décroché le premier prix doit en principe représenter le Congo en*

Côte d'Ivoire où se disputera le concours international de «Ma thèse en 180» », a expliqué le Pr Edouard Ngamoutsika, représentant du bureau de l'AUF-Congo. Il a précisé que les performances réalisées au plan national vont être scrutées au niveau international pour s'assurer que tout s'est dérou-

lé selon les règles de l'art. Pour sa part, le président du jury, le Pr Jean-Félix Makosso, a salué l'ensemble des candidats qui se sont pliés à cet exercice qui n'a pas été facile. Il a, par ailleurs, exhorté les candidats qui ont brillamment présenté leurs travaux mais ont buté sur d'autres critères déterminants

à la persévérance dans l'effort pour les échéances à venir.

Il convient de rappeler que le concours «Ma thèse en 180 secondes», organisé dans toutes les agences de la Francophonie, permet de mettre en lumière la relève scientifique dans toutes les disciplines ; d'encourager les jeunes chercheurs à vulgariser leurs travaux ; de sensibiliser à l'importance du dialogue entre les sciences et la société en facilitant leur réseautage avec des chercheurs d'autres disciplines et d'autres pays dans l'espace de la francophonie notamment.

Aussi, il est question à travers ce concours de contribuer à l'établissement d'une génération de chercheurs capables d'établir les liens avec les citoyens, les enseignants, les décideurs, les entreprises ; d'accompagner les jeunes chercheurs congolais dans la mise en valeur de leurs travaux de recherche. Après ce concours, le bureau national de l'AUF, dirigé par le Pr Edouard Ngamoutsika, s'est donné rendez-vous avec les doctorants à la prochaine édition.

Rominique Makaya